

Bozis Bilinsky



la société des films artistiques "sofar"

présente

la rue
sans
joie

d'après le roman de HUGO BETTAUEN

LA SOCIÉTÉ DES FILMS ARTISTIQUES "SOFAR"

présente

LA RUE
SANS
JOIE

D'après le roman de HUGO BETTAUER



GRETA GARBO.



ASTA NIELSEN.



WERNER KRAUSS.

PUBLICITE: 1 AFFICHE 160x240,

3 , , , 120x160,

JEU DE PHOTOS,

NOTICE.

a

mise

en scène

DE G.W. PABST

PRODUCTION DE LA SOCIÉTÉ

DES FILMS ARTISTIQUES „SOFAR“



résumé

APRÈS la dislocation de l'immense empire austro-hongrois, qui fut une des conséquences de la guerre, la ville de Vienne, naguère encore brillante capitale, connut une période d'affreuse misère. La brusque dépréciation de la monnaie, la frénésie de l'inflation, la désorganisation industrielle et économique résultant du démembrement aboutirent à une crise matérielle et morale où le pays aurait probablement péri à jamais sans le concours efficace que lui apportèrent les Alliés.

La « Rue sans Joie » nous transporte dans un de ces quartiers de Vienne où les maisons bourgeoises alternent avec de misérables taudis et nous fait revivre, d'une façon saisissante, cette époque troublée où tous les milieux, des plus bas aux plus haut placés, semblaient devoir sombrer irrémédiablement dans le gouffre de la famine, de la spéculation, de l'amoralité,



du vice... Dans cette atmosphère, le sang est toujours prompt à couler...

**

Alors que les pauvres gens passent des heures à faire la queue aux portes du boucher, dans le vain espoir de pouvoir substituer une maigre portion de viande aux choux et aux pommes de terre qui font leur nourriture quotidienne, un aventurier international, Alfonso Canez, arrivé on ne sait d'où, s'abouche avec un riche mercanti, Rosenow, pour monter à la Bourse une vaste spéculation, qui doit leur apporter, en peu de jours, des gains immenses.

Egon Stirner, secrétaire particulier de Rosenow, assiste à leurs entretiens et l'idée lui vient, naturellement, de profiter, lui aussi, de la combinaison dont il connaît tous les dessous. Car Egon a besoin de devenir riche : il aime Régina, la fille de son patron, mais elle ne sera à lui que s'il peut lui fournir le luxe auquel

elle est habituée et dont elle ne saurait se passer. Or, il ne possède même pas le quelque argent indispensable pour pouvoir acheter les valeurs qui lui apporteront sûrement la fortune.

Cependant, Lia Leidt, jeune femme fantasque, romanesque et perverse, est amoureuse de lui et lui fait des avances. Elle est riche, et Egon accepte de l'accompagner dans un hôtel borgne d'un faubourg mal famé. Et quelques heures plus tard, dans cette chambre douteuse, l'on découvre le cadavre de Lia, étranglée et dépouillée de ses bijoux.

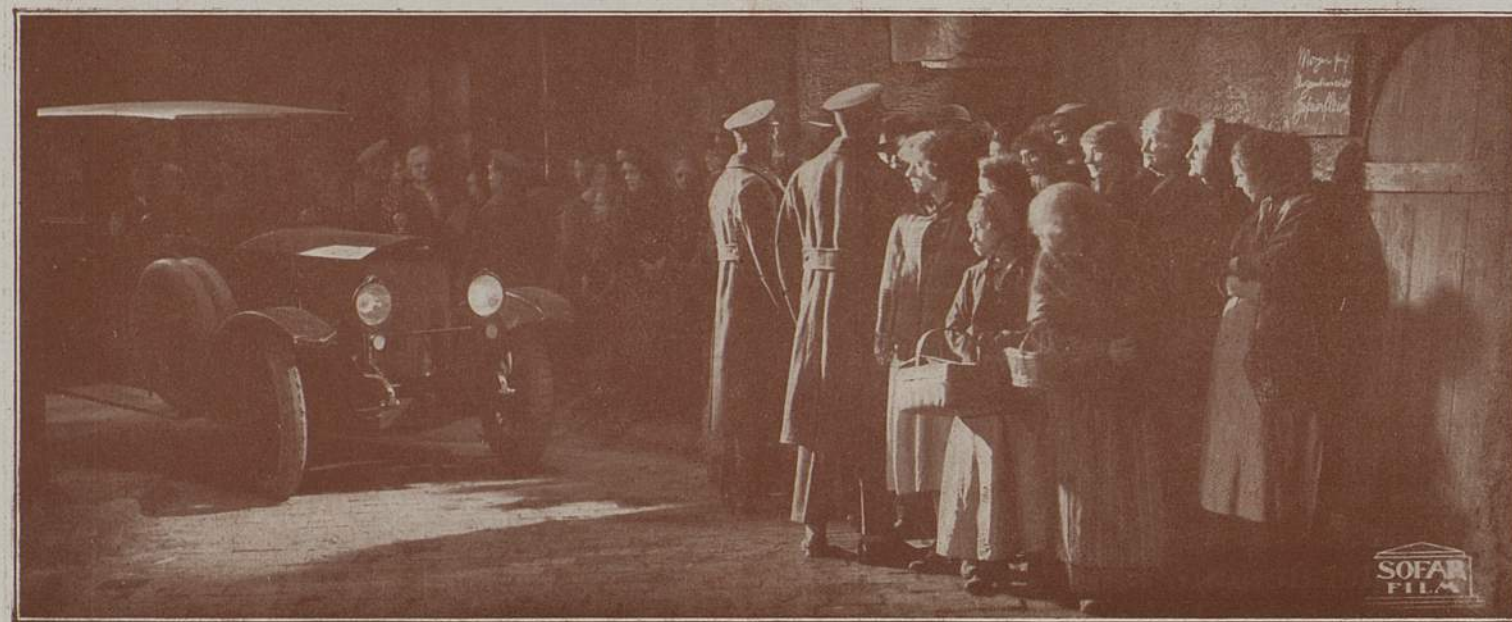
Les soupçons se portent sur Egon Stirner, qui, dès le lendemain de son entrevue avec Lia, a en-

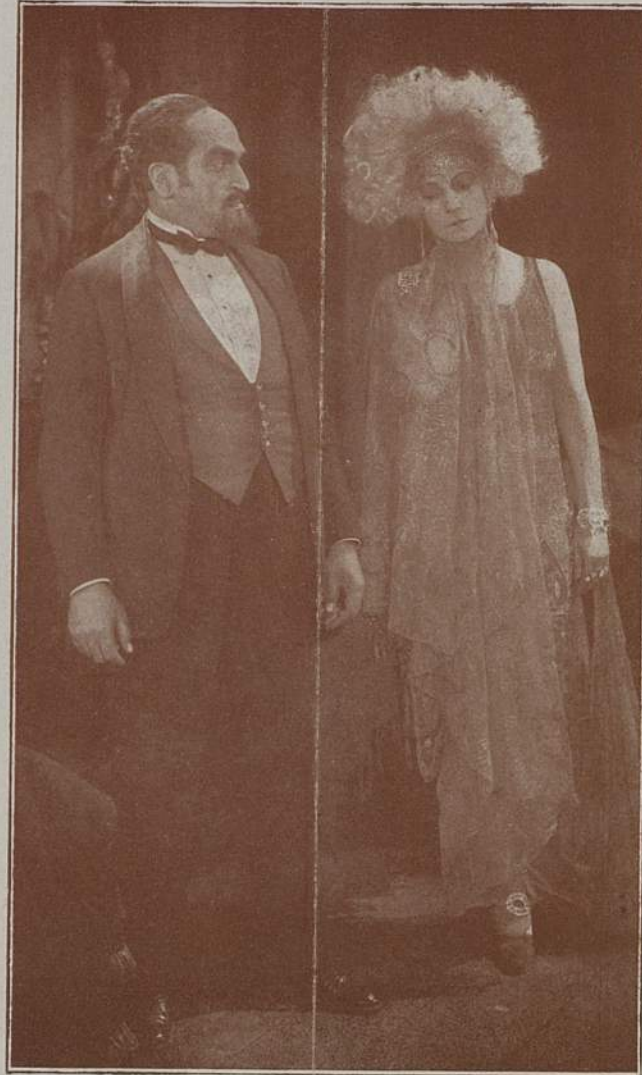


gagé de fortes sommes à la Bourse, et il est arrêté sous l'inculpation d'assassinat...

Cependant la spéculation de Rosenow et de son complice a pleinement réussi. En peu de jours, ils ont réalisé un bénéfice fantastique en semant autour d'eux la ruine et la détresse.

Une de leurs victimes nous est connue. C'est l'ancien conseiller à la Cour, Rumfort, qui a engagé, dans la spéculation contraire, tout ce qu'il possédait encore de sa modeste fortune de jadis. Il a tout perdu. Il ne lui reste plus







rien, et son banquier lui réclame même avec insistance le montant, assez considérable pour lui, de son découvert. Pour comble de malheur, sa fille aînée, Greta, vient de perdre sa place de dactylographe pour ne pas avoir voulu céder aux avances de son patron.

La situation des Rumfort est des plus tragiques. Ils se voient dans la



nécessité de louer une pièce de leur appartement et c'est le lieutenant Davy, de la Croix-Rouge américaine, qui entre chez eux comme locataire. Entre celui-ci et Greta, un roman timide s'ébauche bientôt. Mais Rumfort ne peut oublier son passé de conseiller à la Cour. Il prend ombrage de ce que Davy tente de leur venir en aide en mettant à la disposition de la jeune ménagère les conserves dont il a beaucoup trop pour ses propres besoins. Et plein de morgue, ce ci-devant moderne donne congé à son locataire.

La misère, la véritable misère entre dès lors dans cette maison et, entre sa petite sœur et son père malade de désespoir, Greta se livre aux pires expédients pour nourrir son monde...

Egon Stirner est toujours en prison et les présomptions de culpabilité s'accumulent de plus en plus sur sa tête. Comme les autres, Régina Rosenow est convaincue que c'est lui l'assassin de Lia. Mais elle se rend compte du rôle qu'elle a joué, malgré elle, dans ce dra-



me et, petit à petit, un sentiment complexe naît dans son cœur pour l'homme qui a tué pour elle. Elle prend plus nettement conscience des choses, le luxe insolent de son père finit par l'écœurer et elle prend la décision de lier son sort à celui qu'elle a poussé au crime. Elle obtient l'autorisation de voir Egon dans sa prison et lui fait part de ses intentions.

A l'heure même où ils échangent, sous l'œil des gardes, des serments d'amour, le juge d'instruction reçoit la visite d'une ancienne maîtresse d'Egon, Marie, qui vient lui avouer qu'ayant surpris, par hasard, le rendez-vous de son amant et de Lia, c'est elle qui a, par jalousie, étranglé sa rivale après le départ d'Egon.

Elle confirme en même temps l'exactitude des déclarations de ce dernier, d'après lesquelles Lia Leidt lui avait remis, elle-même, ses bijoux, pour les engager et réaliser ainsi l'argent qui lui manquait pour sa spéculation. Il devait les lui rendre après réussite.





Egon est remis en liberté et commencera, avec Régina, une vie nouvelle...

Pendant ce temps, Greta continue à lutter courageusement contre la misère et le mauvais sort qui s'acharnent contre elle et les siens. Mme Greifer, qui tient une maison de modes dans la « rue sans Joie », s'intéresse vivement à « la pauvre petite, si jolie et si seule au milieu des diffi-

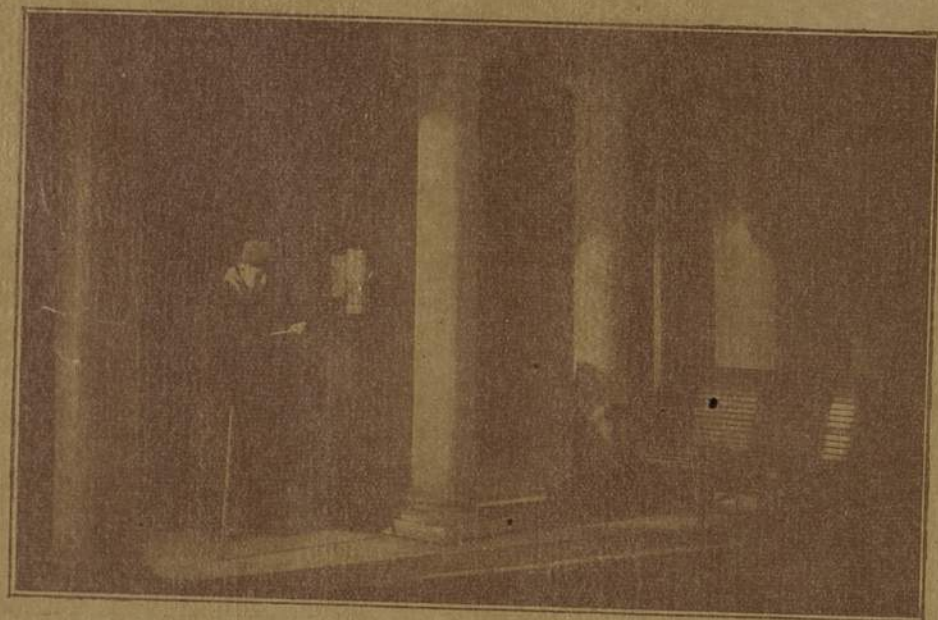
cultés de l'existence ». Elle lui ouvre un crédit illimité pour ses achats et lui avance même quelques sommes d'argent. Insensiblement, Greta s'endette de plus en plus et c'est alors que la Greifer se démasque. Derrière l'honnête façade de son commerce de modes, cette dangereuse entremetteuse tient un dancing interlope et comme tant d'autres jeunes filles, Greta se voit dans la



nécessité de courber la tête et de paraître dans les salons du dancing...
La voici sur la pente qui mène aux pires déchéances. Mais, pour son
bonheur, ce soir même, Davy se laisse entraîner par des cama-
rades à venir avec eux jusque dans cette « boîte ». A la vue
de Greta, il commence par s'emporter contre celle qu'il n'a
jamais cessé d'aimer. Mais bientôt la vérité éclate
à ses yeux et Davy l'emmène tendrement.. Sau-
vée par lui, Greta deviendra sa femme...



nécessité de courber la tête et de paraître dans les salons du dancing...
La voici sur la pente qui mène aux pires déchéances. Mais, pour son
bonheur, ce soir même, Davy se laisse entraîner par des cama-
rades à venir avec eux jusque dans cette « boîte ». A la vue
de Greta, il commence par s'emporter contre celle qu'il n'a
jamais cessé d'aimer. Mais bientôt la vérité éclate
à ses yeux et Davy l'emmène tendrement.. Sau-
vée par lui, Greta deviendra sa femme...





3, Rue d'Anjou
